



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LI120001067

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art - Archéologie

## Présentation de la mention

La licence mention Histoire de l'art - Archéologie de l'Université de Bourgogne répond à une demande régionale, en accueillant environ 150 étudiants en première année de licence, issus pour une très grande part de la région Bourgogne. Une mutualisation de quelques cours en troisième année de licence et la perspective de l'habilitation d'une spécialité de master en archéologie avec l'Université de Franche-Comté à Besançon viennent encore appuyer cette volonté de constituer un pôle régional fort en histoire de l'art et en archéologie.

La licence se divise en deux parcours : Histoire de l'art et Archéologie, qui reposent sur un socle commun de quatre semestres. Seules trois UE des semestres 5 et 6 sont spécifiquement dédiées à des enseignements de l'une ou l'autre de ces deux disciplines.

## Indicateurs

En 2008-2009

Nombre d'inscrits en L1	154
Nombre d'inscrits en L2	94
Nombre d'inscrits en L3	82
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence Histoire de l'art - Archéologie de l'Université de Bourgogne est une licence assez classique dans ce domaine. Les enseignements font la part belle aux deux disciplines fléchées par la mention et garantissent aux étudiants de solides compétences dans toutes les périodes de l'histoire de l'art. En revanche, les compétences additionnelles et transversales, comme les langues vivantes, la méthodologie du travail universitaire, l'informatique et les nouvelles technologies ainsi que les capacités à structurer et à présenter un exposé sont très peu enseignées.



Cela peut bien évidemment constituer un handicap pour les étudiants qui ne seraient pas déjà à l'aise dans ces domaines, et qui auront de toute façon à en faire état dans leur vie professionnelle.

On saluera, en revanche, la présence de professionnels des milieux de la culture et de la muséologie dans la formation. Ceux-ci sont certainement garants d'une adéquation entre les contenus d'enseignement et les réalités professionnelles, et de vraies possibilités de stages pour les étudiants. Il est cependant là aussi regrettable que ces stages ne soient pas intégrés au cursus (sauf en Archéologie) et ne permettent pas à l'étudiant de les faire valoir sur son diplôme.

De plus, le suivi des étudiants est inexistant, ce qui ne facilite pas le pilotage d'une licence assuré par trois personnes (le directeur de département, le directeur-adjoint et le responsable du diplôme) dont les fonctions ne sont pas clairement définies. De même, il n'existe pas de dispositifs permettant de connaître l'opinion des étudiants sur leur formation, ce qui ne crée pas les conditions d'un nécessaire dialogue entre enseignants et étudiants.

La licence Histoire de l'art - Archéologie a certes signé des conventions avec des établissements partenaires à l'étranger, mais aucun dispositif incitatif n'est mis en place pour inciter les étudiants à suivre un semestre à l'étranger.

Enfin, d'une manière générale, la maquette proposée oublie un certain nombre d'enseignements qui semblent pourtant tenir à cœur aux enseignants en charge du diplôme : la méthodologie, l'expression française et la culture générale sont des compétences décrites comme importantes, mais qui n'apparaissent pas dans le plan de formation et qui ne valident aucun crédit d'enseignement.

- Points forts :
  - Une offre large de cours dans toutes les périodes de l'histoire des arts.
  - Une équipe pédagogique diversifiée et enrichie de professionnels de la branche.
  - Des mutualisations avec l'Université de Franche-Comté.
  
- Points faibles :
  - Un plan de formation qui néglige les compétences additionnelles et transversales, et qui ne traduit pas dans les faits les objectifs pédagogiques affichés.
  - La non-validation des stages dans le parcours Histoire de l'art.
  - L'absence de dispositifs de suivi des étudiants et d'évaluation de la formation.
  - Une mobilité internationale trop peu encouragée.
  - Un pilotage tricéphale de la formation, qui ne spécifie pas le rôle et la fonction de chacun.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de mettre en place un vrai suivi des cohortes et une évaluation réelle de la formation. De même, il faudrait à l'avenir rédiger une maquette qui fasse clairement apparaître tous les cours découlant des objectifs fixés et affichés. Enfin, développer les stages et évaluer les langues vivantes à l'oral (en plus de l'écrit) ne pourront que mieux aider les étudiants à s'insérer dans le monde du travail.